

EPIPHANIE DU SEIGNEUR – ANNEE C – 02/01/2022 - CHARNY/TOUCY

Is 60, 1-6 ; Ps 71 (72) ; Ep 3, 2-3a.5-6 ; Mt 2, 1-12

Aujourd'hui nous célébrons la solennité de l'épiphanie du Seigneur. L'image associée à cette fête, c'est la visite des mages venus d'Orient pour adorer le petit Enfant. L'évangile nous retrace l'épisode de ce voyage de ces nobles de Babylone, une nation païenne. Après la naissance de Jésus, les mages, ces genres d'astronautes qui scrutent les étoiles observent l'apparition d'une étoile différente des autres, qui intrigue et indique un événement particulier survenu à Jérusalem. Ils savent que c'est un roi qui vient de naître. Ils quittent leur pays en Orient et prennent la direction de la Palestine avec pour destination Jérusalem, guidés par l'étrange étoile qu'ils ont découvert. Arrivés à Jérusalem, ils demandent « où est le roi des juifs qui vient de naître ». Car ils ont vu son étoile à l'Orient et ils viennent se prosterner devant lui. Cette question des mages surprend et bouleverse Hérode et tous les habitants de Jérusalem. Ils ne s'attendent pas à entendre parler d'un roi à Jérusalem autre qu'Hérode. Hérode réunit tous les grands prêtres et les scribes du peuple pour leur demander où devait naître ce roi qu'on appelle Christ. On lui répond que c'est à Bethléem qu'allait naître ce roi. Alors le roi Hérode convoque les mages pour leur donner l'information du lieu où est né le roi des juifs. Il leur demande de revenir l'informer de l'endroit exact où se trouve l'enfant pour que lui aussi aille l'adorer. En fait Hérode voulait savoir où est l'enfant afin de le faire tuer car ce roi des juifs sera son concurrent. En effet Hérode avait la hantise de perdre son pouvoir, voyant partout des complots. Pour se défendre, il avait fait construire plusieurs forteresses, dont la fameuse « Massada », tout près de la Mer Morte. Craignant toujours de perdre le pouvoir, il avait fait assassiner trois de ses fils, sa belle-mère et sa femme Miriame. Une semaine avant de mourir, il avait donné l'ordre de tuer un autre de ses fils, Aristobule, et de faire périr tous les notables de Jéricho. Heureusement, ses gardes du corps n'ont pas obéi aux dernières volontés de ce roi sanguinaire. Une violence féroce et irrationnelle habitait Hérode, qui n'était qu'un roi fantoche et une marionnette dans la main des Romains. Les mages partirent, et grâce à l'étoile, retrouvèrent l'enfant avec sa mère. Ils se prosternèrent devant l'enfant puis ouvrirent leurs coffrets et lui offrirent leurs présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Après avoir accompli leur devoir, ils regagnèrent leur pays sans passer chez Hérode. Voici l'histoire de la venue des mages à Jérusalem puis à Bethléem. Essayons de comprendre ce que tout cela signifie pour nous et ce qu'on célèbre à l'Epiphanie.

Cette fête de l'Epiphanie veut nous apprendre ou nous rappeler que le Christ, cet Enfant Dieu qui vient de naître est la vraie lumière des nations et du monde entier. Et cette lumière attire des peuples, même des nations venant de très loin. Le Christ est l'étoile qui guide les hommes et les femmes, comme elle a guidé les mages, ces rois païens, jusqu'à Jésus. Le Christ est né pour que nous ayons la lumière qui nous éclaire dans nos ténèbres. A nous de nous laisser éclairer pour ne pas marcher dans les ténèbres, pour nous libérer de l'obscurité. Le Christ nous invite à suivre son étoile. Cette étoile nous guidera vers lui, un Dieu qui donne la vie en abondance, un Dieu d'espérance, d'amour, de partage, de tendresse et de pardon. Il est un Dieu qui nous donne la joie. Isaïe, prophète du 8^{ème} siècle avant Jésus Christ, invitait déjà le peuple à se réjouir car la lumière du Seigneur vient. « Debout, Jérusalem, resplendis ! Elle est venue, ta lumière, et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi. Voici que les ténèbres couvrent la terre, et la nuée obscure couvre les peuples. Mais sur toi se lève le Seigneur, sur toi sa gloire apparaît. Les nations marcheront vers ta lumière, et les rois, vers la clarté de ton aurore. » (Is 60, 1-2). Cette lumière attirera tous les peuples de la terre vers Jérusalem. Les nations et tous les gens de Saba et de Séba apporteront des richesses et des trésors, l'or et l'encens vers Jérusalem. La ville sera envahie par des chameaux de Madiane et d'Epha. Elle provoquera le rassemblement des quatre coins de la terre. Cette lumière c'est le Christ. Car le salut accordé par Dieu dépasse un seul peuple et concerne toute l'humanité dans sa diversité.

Avec l'épiphanie, nous célébrons l'universalité des dons et des grâces de Dieu accordés aux personnes disponibles, de bonne volonté et qui se laissent convertir. Dieu ne s'intéresse pas à nous parce que nous sommes un homme ou une femme, blanc ou noir, riche ou pauvre, enfant ou adulte ; Dieu s'occupe de nous parce que nous sommes tous des êtres humains. C'est cela le mystère du salut apporté par le Christ. L'apôtre Paul le dit très bien dans sa lettre aux Ephésiens : « Ce mystère, c'est que toutes les nations sont associées au même héritage, au même corps, au partage de la même promesse, dans le Christ Jésus, par l'annonce de l'Évangile. » (Ep 3, 6). Alors allons à Dieu et restons disponibles. Dieu nous accueille toujours.

La fête de l'Épiphanie est comme une fête du pèlerinage où l'on va rencontrer quelqu'un. Les rois mages ont effectué un pèlerinage jusqu'au pied de l'enfant à Bethléem. Ils sont partis à la recherche de l'étoile qui représente Dieu. Ils sont les ancêtres et les modèles de ceux et celles qui cherchent Dieu. Comme eux, nous sommes invités à devenir des pèlerins de Dieu. Tous les hommes et toutes les femmes de tous les temps et de tous les pays, sont appelés à rechercher Dieu. Mais nous savons ce qui se passe, ce qui souvent fait obstacle. Beaucoup de personnes ignorent Dieu ou ne prennent pas la peine de chercher Dieu, parce qu'ils sont leur propre dieu et n'ont plus besoin de Dieu ; ils se suffisent à eux-mêmes, leur dieu c'est leur ventre comme dit Paul ; ils poursuivent les richesses de ce monde et leur dieu c'est l'argent, les biens matériels, le luxe, le plaisir, le diplôme.... Pour certains, Dieu n'existe pas parce qu'il y a la souffrance, parce que des enfants et des jeunes meurent, parce que Dieu est dans son silence et n'exauce pas les prières des hommes... Pourtant c'est Dieu qui le premier va à la recherche des hommes et des femmes et leur accorde ses bienfaits. Quand nous sommes en bonne santé, quand nous avons à boire et à manger, quand nous avons des proches à aimer, sachons que Dieu y est pour quelque chose. Il est le pourvoyeur de tous ces bienfaits. Dieu montre toujours son étoile afin que les hommes puissent la voir et rencontrer Dieu. Le cheminement des mages venus de Babylone décrit notre propre cheminement qui nous mène à Dieu. L'étoile mène à Dieu.

Les cadeaux que les mages ont apporté à l'Enfant Jésus sont l'or, l'encens et la myrrhe. *L'or* est le symbole de la royauté. Les mages reconnaissent en Jésus le roi des juifs, c'est-à-dire, le berger qui conduira le troupeau. Puissions-nous nous laisser conduire par le vrai berger Jésus qui donne sa vie pour ses brebis. *L'encens* est le signe de la prière : ça sent bon et ça monte vers Dieu. Les mages sont venus adorer le Fils de Dieu. Ils nous enseignent le sens de la prière et de l'adoration. Nous souhaitons pour chacun et chacune de nous une vraie vie de prière et une relation confiante et simple avec Dieu. *La myrrhe* servait à embaumer les corps. Ce présent des mages est comme une annonce de la mort du Christ. En effet Marie Madeleine, de grand matin est allée avec de la myrrhe pour embaumer le corps de Jésus. En acceptant ce cadeau, le Christ nous annonce qu'il acceptera de mourir par amour pour nous. Il nous enseigne à rester proche des personnes qui affrontent la souffrance et la mort.

Aujourd'hui c'est la fête de la manifestation du Christ à toutes les nations. Prions pour les jeunes églises, particulièrement celles d'Afrique, afin que leur foi s'enracine solidement dans le Christ. Tendons aussi notre main pour donner par solidarité et par fraternité afin que la mission en Afrique puisse se poursuivre et atteindre tous les peuples. Et que Dieu nous donne d'être à l'exemple des mages, des chrétiens qui acceptent de se déranger, de couvrir des distances, de prendre des engagements et des risques, de se lever tôt le matin pour aller à la rencontre du Seigneur. Amen.